« Le concert du jeudi sera une belle symbiose entre trois cultures »

En prélude au concert, qui aura lieu jeudi 16 à 19h, au théâtre Daniel Sorano, et dans le cadre du 28e Concours de Haïku, Son Excellence Monsieur Takashi Kitahara, Ambassadeur du Japon au Sénégal, est revenu sur les relations privilégiées entre nos deux pays. Ce fut une occasion pour lui, de faire un tour d'horizon des activités culturelles menées par le Japon au Sénégal. Pour lui, le concert du pianiste Motoki Hiraï, sera une belle symbiose entre les cultures occidentales, sénégalaises et nippones.

Excellence depuis quelques temps la dynamique de votre représentation diplomatique est axée sur le développement d'un pont culturel entre les deux pays. Qu'est ce qui justifie cette approche ?

Vous savez, la culture est un ensemble de choses et revêt une importance capitale pour toute société. C'est une histoire qui se décline autour des traditions et coutumes et qui demeurent très encrés dans le cœur des populations. C'est à la limite l'identité même des différents peuples, et cette même culture est vectrice de fierté et dans une certaine mesure concerne la vie même des peuples. En même temps, la culture, c'est de l'art. Pour que deux peuples conversent, se respectent et tissent une certaine amitié, il est important de se comprendre au niveau de la culture. La politique et la diplomatie sont d'une importance capitale, dans les relations entre nations. Mais elles n'arrangent pas tout. Pour que des populations se comprennent, il faut quand même un peu toucher à la culture. Dans ce sens, je comdamne tout acte de barbarie qui détruisent les objets d'art, les monuments précieux, l'histoire de l'humanité.

Au demeurant, entre le Sénégal et le Japon, il n'y a aucun problème politique et diplomatique, si j'ose dire. Mais dans d'autres pays, il peut exister des incompréhensions et autres quiproquos dans le monde diplomatique et politique. Mais c'est souvent entre dirigeants alors que les peuples peuvent avoir de bonnes relations. En cas de problèmes entre deux populations, avec des arguments différents au niveau diplomatique et politique, il ne faudrait jamais arrêter les échanges économiques surtout dans le domaine privé. Dans ce même volet, les échanges culturelles deviennent très importants pour connaitre l'autre, savoir comment les gens pensent et c'est finalement comme cela que l'on évite le pire. Le sport est aussi important à l'image de la culture. On se comprend et avec toutes ces activités on peut se parler sans problèmes.

C'est ce qui justifie donc la tenue du concert de piano du jeudi prochain…

Ce qui est intéressant pour ce concert c'est que ce pianiste japonais a maitrisé un art européen. Déjà, c'est une rencontre entre deux civilisations. Il vient à Dakar, à la rencontre de poèmes traditionnels du japon (haïku), très encrés dans ce pays. Ce sera à l'occasion de ce concours, qu'il va se produire ici. Ce qui constitue une rencontre entre la culture japonaise et celle africaine, notamment sénégalaise avec ce concours de haïku. Donc avec le piano de Motoki Hiraï, cela va être une grande rencontre de trois cultures avec l'Europe, le Japon et le Sénégal. C'est ce qui donne une caractéristique particulière à ce concert. Ce sera une occasion pour une manifestation riche en contact humain entre différentes sensibilités.

Récemment, il y'a eu à votre Résidence, le concert de la violoniste Akiko Yamada. La manifestation de jeudi s'inscrit-t-elle dans cette logique de promotion de la culture nipponne ?

Cette fois ci ce sera un peu plus grand. Pour le concert de violon, on n'avait pas eu beaucoup de temps pour l'organisation matérielle. C'est pourquoi on l'avait fait à la Résidence. Mais cette fois ci, nous avons décidé de le tenir au théâtre Daniel Sorano, et nous allons l'organiser concomitamment avec le concours de haïku. En mélangeant les deux activités, nous voulons faire un grand concert.

Alors concrètement, comment va se dérouler ce concert du jeudi prochain ?

Cette soirée sera partagée en deux parties. Une première avec des morceaux classiques très connus comme Beethoven, Chopin entre autres. La seconde partie sera très étroitement liée au haïku, avec des déclamations de ces vers accompagnées par la musique. Tout d'abord, on aura des haïkus très célèbres produits par les japonais. On va les lire dans la langue française, japonaise et wolof. Ces poèmes seront accompagnés par une petite mélodie de Motoki Hiraï. Il y aura au cours de cette partie déclamations de haïkus et mélodies un total de huit poèmes qui seront proposés. Au-delà, les cinq lauréats de ce concours 2015 verront également leurs œuvres présentées tout en mélodies au public. Donc, ce sera une partie très classique et une autre avec un mariage original entre le piano et le haïku.

Le haïku est devenu une institution en Afrique en plus particulièrement au Sénégal. Combien de participants avez-vous enregistrés ?

Nous avons eu 471 participants et ils sont de tous les âges. L'année dernière, par example, une lauréate venue de Mariama Bâ était âgée de 12 ans. Et pour cette soirée, nous invitons tous les amis du Japon, mais aussi tous les mélomanes et férus de bonne musique à venir nombreux assister à ce concert. Les 270 expatriés japonais, les représentations diplomatiques, les universités, les écoles privées, et les ministères seront invités pour prendre part à cette manifestation.

Aujourd'hui de plus en plus le Sénégal accueille des artistes venus du Japon. Est-il prévu le déplacement d'artistes sénégalais dans votre pays pour davantage développer cet échange culturel ?

Je voudrai bien le faire. Il y'en a pas beaucoup qui ont visité le Japon. Il y'a le grand percussionniste Doudou Ndiaye Rose qui s'est déplacé à plusieurs reprises dans notre pays. Il y a même des attaches familiales. Des musiciens contemporains ont fait le déplacement au Sénégal et ce sera un plaisir d'accueillir des artistes sénégalais dans notre pays. Mais il faut reconnaitre que le système au niveau du ministère à Tokyo prend beaucoup de temps et ils sont très sévères pour les budgets. Mais on y pense. Très sincèrement, je voudrais bien que l'on invite un ou une artiste sénégalais au Japon.

En termes de projection, qu'est ce qui est encore prévu par le Japon, dans sa collaboration quotidienne avec le Sénégal ?

Nous prévoyons dans un avenir proche des activités sportives. On l'a fait dans le passé et on essaye de séduire notre ministère pour faire venir des maitres pour des démonstrations en arts martiaux. Ce sera le judo, le karaté ou l'aïkido etc. Comme vous le savait, Tokyo va organiser les jeux Olympiques en 2020 et il serait nécessaire de renforcer les échanges sportifs. Et j'espère que cela va se passer dans l'année. Très régulièrement aussi, on est dans la présentation de la culture japonaise à travers la projection de film japonais.